

Estuaire de la Vilaine

Le Comité d'Estuaire de la Vilaine, créé en 2000 par la CLE, est doté depuis octobre 2002 d'une animation permanente assurée par un ingénieur recruté à cet effet dans le cadre de la cellule « Politique Territoriale de Bassin » de l'Institution d'Aménagement de la Vilaine. La mise en œuvre du SAGE Vilaine sur le domaine estuarien est donc effective depuis bientôt une année au cours de laquelle le Comité d'Estuaire s'est réuni à deux reprises, en janvier et juin 2003. Le bilan du travail réalisé et planifié est présenté ci –après :

Les actions engagées sur l'estuaire depuis octobre 2002 peuvent être organisées en 4 types d'interventions : les actions d'acquisition de connaissance pour la compréhension du phénomène d'envasement, les interventions ponctuelles pour le maintien des activités économiques et touristiques de l'estuaire, les actions sur le suivi de la qualité de l'eau de l'estuaire et les actions de communication.

L'acquisition de connaissances sur le phénomène d'envasement est une des principales demandes relayées par les usagers au sein du Comité d'Estuaire. Pour encadrer cette étude de modélisation hydro-sédimentaire, un Comité Scientifique regroupant 5 scientifiques experts de la modélisation hydro-sédimentaire s'est réuni au printemps 2003. L'objectif de cette étude est avant tout de répondre rapidement aux questions pragmatiques que se posent les usagers de l'estuaire comme de connaître l'évolution de l'envasement, le rôle du barrage, notamment lors de crues, sur le phénomène d'envasement... Pour entamer le travail de définition de la méthode d'élaboration de cette étude, une synthèse bibliographique des données brutes collectées dans l'estuaire de la Vilaine et plus largement dans le Mor Braz depuis 1960 a été commandée par le Comité Scientifique au chargé de mission estuaire.

Dans le même objectif de connaissance du processus d'envasement, les données de bathymétrie acquises depuis 1960 sont exploitées dans le cadre d'une convention avec l'Université de Vannes (UBS) pour alimenter notamment l'étude hydro-sédimentaire. Un rythme d'une campagne bathymétrique tous les deux ans a été retenu pour les années à venir. Elles sont réalisées par la DDE de Lorient (Subdivision des Phares et Balises). Enfin, le réseau de suivi de l'envasement des plages de la côte nord de l'estuaire a été relancé en juillet 2003 par la pose de 11 repères surveillés par l'IAV de façon bimensuelle.

Des interventions ponctuelles pour faire face aux conséquences de l'envasement dans certains secteurs de l'estuaire ont été réalisées ou programmées pour assurer le maintien des activités touristiques et économiques de ce territoire.

Tout d'abord, le problème crucial de l'estuaire étant l'envasement de ses rives et chenaux, un groupe de travail composé de 10 membres du Comité d'Estuaire a été constitué. Il s'est réuni à deux reprises pour préparer et présenter au Comité d'Estuaire, pour validation, la synthèse d'une enquête sur les **solutions envisageables en terme de dragage** ou d'autres solutions palliatives à l'envasement.

Dans ce cadre de travail, un diagnostic de la situation de l'envasement de l'estuaire a permis de définir trois sites nécessitant une intervention rapide : le port de Tréhiguier, l'accès au port de Billiers et l'accès au site Vieille Roche-aval de l'écluse d'Arzal. A plus long terme une intervention pour garantir l'entretien du chenal de navigation de la sortie de l'estuaire est également envisageable.

Ce diagnostic a ensuite consisté en une définition concertée des cotes d'objectifs pour chacun des sites traduites en volume de sédiments par des études de cubature en cours. Si la nécessité d'intervention fait l'unanimité au sein du Comité d'Estuaire, le débat actuel concerne la méthode à utiliser. Pour éclairer ce débat, une synthèse technique et financière des procédés utilisables en Vilaine a été présentée au Comité d'Estuaire en juin 2003. Celui-ci a requis en complément la commande d'une étude d'incidence d'immersion au large des sédiments dragués car cette solution semble répondre au mieux aux objectifs de rétablissement des usages tout en préservant les équilibres estuariens. Les résultats de cette étude, et donc la possibilité ou non d'avoir recours à cette technique de clapage en mer, seront connus au printemps 2004.

Une solution d'intervention ponctuelle pour le site de Tréhiguier a également été présentée au Comité d'Estuaire de juin 2003. Il s'agit d'un **réaménagement du port** configuré pour permettre l'accès au chenal dans l'état actuel de son envasement qui se substituerait à tout programme de dragage sur ce site. Le Comité d'Estuaire ne s'est pas prononcé sur le choix entre un dragage ou un aménagement et attend notamment pour cela les résultats de l'étude sur les opportunités de clapage en mer des sédiments.

Une conséquence chronique de l'envasement est la dessalure de l'estuaire interne qui affecte les **établissements mytilicoles** de cette zone. Pour pallier ce problème, trois solutions techniques ont émergé des échanges entre la profession, la municipalité de Pénestin et l'IAV. Le Comité d'Estuaire a validé la commande d'une étude devant analyser et proposer la meilleure solution technico-économique. Il s'agit de la création d'un lotissement conchylicole sur la côte atlantique de la commune de Pénestin dont le principe a été validé au Comité d'Estuaire de juin 2003. Cette démarche entrant dans le cadre du développement économique de l'activité mytilicole locale, des contacts sont à établir avec l'instance intercommunale en charge de cette compétence.

Dans le cadre plus général du **suivi de la qualité de l'eau de l'estuaire** préconisé par le SAGE Vilaine, IFREMER et l'IAV préparent un programme d'équipement de l'estuaire en stations de mesures automatiques des principaux paramètres de qualité d'eau. Une station IFREMER serait implantée à l'exutoire de l'estuaire entre l'île Dumet et la rivière de Penerf. Les restrictions budgétaires de l'organisme en charge ont retardé son installation qui est remise à 2005. Une station plus « légère » sera également implantée à Tréhiguier, pour le suivi des mêmes paramètres. Il est prévu d'exploiter les données acquises par ces deux stations dans le cadre d'un partenariat IFREMER-IAV alimenté également par les données de l'usine d'eau de Férel. Enfin, une étude sur l'impact des pesticides sur les organismes vivants dans l'estuaire de la Vilaine a été lancée au printemps 2003 dans le cadre d'un partenariat Université de Brest (IUEM) –IAV et ses premiers résultats seront présentés au prochain Comité d'Estuaire.

En matière de **communication**, l'IAV s'est dotée d'un nouveau site internet. Dans un souci de transparence, cet outil est alimenté par toutes les études, rapports présentés en séance ainsi que par les comptes-rendus des débats du Comité d'Estuaire. Un réseau d'alerte sur le mode de fonctionnement du barrage d'Arzal en période de crises : crue au printemps et étiage cet été, a également été mis en place par courrier électronique.

Lorsque le fonctionnement du barrage d'Arzal change de façon significative, des messages d'alerte sont adressés aux représentants des professionnels et des associations d'utilisateurs de l'estuaire et de la Vilaine maritime, des instances portuaires, des municipalités riveraines et des administrations en charge de la navigation. Ce réseau d'alerte a particulièrement fonctionné lors des restrictions récentes d'éclusées au barrage d'Arzal.

L'année à venir devrait connaître, outre la poursuite des études initiées en 2003, l'aboutissement du débat sur la stratégie d'intervention dans l'estuaire qui nécessitera ensuite une mobilisation de partenaires techniques et financiers. Jusqu'à présent, au regard des enjeux socio-économiques importants, le fonctionnement du Comité d'Estuaire semble remplir pleinement sa mission d'assemblée consultative en préparant très en amont, avec l'ensemble des acteurs, les dossiers relatifs à l'estuaire.

Un projet de planning d'interventions chiffrées à l'horizon 2006 est donné en annexe. Les choix concernant le mode d'intervention sur le port de Tréhiguier ou la technique de dragage retenue pour les différents sites de l'estuaire n'ayant pas été faits, l'ensemble des interventions envisageables sont mentionnées même si certaines sont redondantes.

Etude hydrosédimentaire

pilotage scientifique + campagnes bathymétriques + exploitation données bathymétriques + réseau repères envasement

Connaissance qualité eau estuaire

étude IUEM pesticides + programme IFREMER MAREL...

E
t
u
d
e
s

Tréhiguier

Installation pieux repères envasement 8 012 €	Etude incidence dragage + clapage 30 000 à 50 000€	Bathymétrie complète estuaire + suivi dragages DDE Lorient 17 000 €
Analyses de vase complémentaires 20 échantillons 1 680 €		
bathymétrie + cubature ports (Mai) bathymétrie chenal navigation bathymétrie chenal extern 17 572 €	Etude opportunité rechargement plages ?	
bathymétrie ensemble estuaire (septembre) DDE lorient 18 000 €	Etude positionnement nouveau chenal externe & chenal Billiers DDE Lorient	Etude positionnement nouveau chenal externe & chenal Tréhiguier DDE Lorient
Concours APS estacade 40 000 €	Maitrise œuvre estacade ? 150 000 €	
Sondages estacade 23 000 €		

2003

2004

2005

T
r
a
v
a
u
x

Tréhiguier

Dragage Sas Ecluse (17 000 m ³ américaine) 57 800 à 71 162 €	Dragage chenal Billiers (cf cubature) <i>Technique/étude incidence</i>	Définition et ? Dragage chenal externe Vilaine (cf cubature) <i>clapage</i> ? <i>rechargement plages</i> ?	Entretien chenal externe Ecluse antisalinité Dragages Billiers Camoel
Modernisation poste carburants (Tréhiguier) 49 473 €	ou Dragage Tréhiguier (20 000m ³) <i>Technique/étude incidence</i>	ou Réalisation estacade Tréhiguier 1,5 M€	